Des moutons dans la tanière.

Le grand loup blanc n’a pas eu chaud
Ses crocs bien faits sur des jeunes os
Son hurlement a eu raison
Sa soif de sang rassasiée
Il s’est goinfré révolutions
Convia ses frères à satiété

Et le marché de viande vive
Se renouv’la non plus putride’
En chair fraîche non faisandée
En volontaire servitude
Offrant ses tripes, ses abats
Se déchirant aux moins offrants
Déchiquetage’ des plus avides
Toute une’ tendresse’ juvénile’
Pour l’ogre froid patriarcal
Et l’ordre droit élémentaire
Se sacrifiant de foi en proies
Pour nourrir à foison le fauve

Le grand loup sang ganté en blanc
N’a qu’à se baisser par habitude’
Les moutons qu’à se rendre au flair
Se donner en eau de Judée
Entraînant avec eux la faune
Tout un bêlement aux abois

A Leny Escudero, poème d’actualité capitaliste après ce nouvel échec des soulèvements occidentaux… Le mardi 21 février 2012 en Aquitaine.